

Coopération nationale pour la sécurité

Autor(en): **Mathey, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della popolazione, protezione dei beni culturali**

Band (Jahr): **49 (2002)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-369543>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA PROTECTION DE LA POPULATION EXPOSE À MEYRIEZ

Coopération nationale pour la sécurité

Cette exposition interdépartementale du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS), du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) et du Département fédéral de justice et police (DFPJ) donne une vue d'ensemble de la stratégie de coopération nationale pour la sécurité. Celle-ci s'appuie sur les trois dispositifs que sont la protection de l'Etat et la police – qui assurent la sécurité intérieure –, la protection de la population – et ses organisations partenaires que sont la police, le service du feu, la santé publique, les services techniques et la protection civile – et enfin l'armée, par son aide en cas de catastrophes, son soutien à l'aide humanitaire, ses efforts de promotion de la paix et sa protection de la population et de l'Etat contre les agressions extérieures.

RENÉ MATHEY

C'est ainsi que se présentaient, dans le dépliant édité par les départements concernés, tous les moyens censés assurer la protection du pays. Cette exposition temporaire, par ailleurs fort bien réalisée, n'a touché qu'un public restreint, ceux-là mêmes qui souhaitaient visiter la «Werft» – le «Chantier naval». Il est fort dommage que cette exposition n'ait pas été précédée d'une large promotion auprès de notre population, la première concernée lors d'événements particuliers.

Pour reprendre le texte du dépliant: «Pas de libertés individuelles sans sécurité – la sécurité a son prix – les mesures de sécurité peuvent restreindre les libertés individuelles – la sécurité absolue n'existe pas. C'est dans ce contexte que nous devons encore et toujours nous impliquer politiquement et nous interroger sur le niveau de sécurité que notre pays veut et peut fournir.»

Les quelques visiteurs interrogés lors de leur visite ont été assez surpris de constater l'ampleur des moyens consacrés à leur protection. En dehors des «anciens» qui ont, çà et là, redécouvert quelques souvenirs de la «mob», les jeunes ne paraissent pas vraiment concernés. Une fois de plus, on ne peut que constater l'absence d'une information coordonnée à l'intention des citoyens lambda. La «coopération nationale pour la sécurité» mérite mieux qu'une exposition temporaire. La compréhension de la population pour un système relativement complexe est une étape décisive à l'appréhension des dangers qui guettent tout un chacun. La motivation des bénévoles à s'engager en faveur de la sécurité ne peut que s'en trouver renforcée. Le plus navrant, dans cette histoire, est le fait que parmi



Vue générale de l'exposition.



Le camion du Laboratoire de Spiez.



Des vidéos pour illustrer les interventions des partenaires.



Images saisissantes et des objets retirés du tunnel du St-Gothard.



Le coin PBC.



Un conteneur de la PCI de la ville de St-Gall.



Coopération: la preuve par les casques!

toutes les parties prenantes à cette coopération nationale pour la sécurité, bien peu connaissent l'organisation et le rôle de chaque intervenant. Comment, dès lors, réaliser concrètement ce système de coopération pour qu'il franchisse le seuil du dépliant publicitaire? C'est le défi que devra relever la «nouvelle»

équipe chargée de l'information du «P», en collaboration si possible étroite avec les cantons. Il convient de souligner que l'équipe chargée de la mise sur pied de cette exposition a réalisé un travail remarquable. C'est pourquoi, ce type de manifestation devrait pouvoir se répéter à travers toute la Suisse. □